

NOTICE
BIOGRAPHIQUE



ÉDOUARD DREUX
(1876-1923)

La Revue de Métallurgie vient de perdre l'un de ses administrateurs les plus écoutés : Edouard Dreux, administrateur-directeur général de la Société des Aciéries de Longwy, décédé subitement le 12 mars dernier, en sortant d'une réunion corporative.

Edouard Dreux était sorti de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures en 1900. Elevé à la forte école paternelle, il commença sa vie industrielle en consacrant plusieurs années à d'importants voyages d'études et à des stages d'usines à l'étranger.

Il entra définitivement à l'Usine de Mont-Saint-Martin à laquelle il devait consacrer, près de son père, toute sa carrière, toute son activité.

Les métallurgistes français savent quels en furent les heureux fruits et le développement remarquable et si moderne pris par les établissements dont il fut successivement l'ingénieur, le sous-directeur et enfin l'administrateur-directeur général. On peut se douter aussi de la peine supportée par Edouard Dreux lorsque, faisant vaillamment son devoir comme officier d'artillerie sur le front de Verdun, il apprit que ses usines étaient systématiquement saccagées.

En 1915, Edouard Dreux fut appelé à participer aux fabrications pressantes de l'armement.

Il créa alors une usine à Aubervilliers pour la fabrication des obus de gros calibres ; puis, l'année suivante, l'usine de Saint-Denis consacrée aux obus en fonte aciérée.

Au lendemain de l'armistice, toute son activité se porta sur la reconstitution des Usines de Mont-Saint-Martin.

La grande tâche qu'il dut ainsi assumer produisit chez lui un grand surmenage et l'on peut dire que ce travailleur est mort à la peine.

La population tout entière de Longwy, ouvriers, contremaîtres, ingénieurs, a voulu s'unir à toute l'industrie métallurgique française pour accompagner à sa dernière demeure le chef qu'elle pleure si justement.

Les amis si nombreux d'Edouard Dreux n'oublieront point l'homme aimable, bien que tenace, l'ingénieur resté si jeune et si plein d'entrain, le Français de cœur que la mort leur a si vite ravi.

Bien que vivant loin de Paris, Edouard Dreux apportait une collaboration active à cette Revue et son Directeur technique, dont il fut un camarade et un ami, n'oubliera point les bons conseils qu'il voulut bien lui donner à maintes reprises.

Léon GUILLET.